

ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE ARDENNE

Groupe d'étude rattaché au Collège Clinique de Paris
48, rue des Elus 51100 Reims - Tel. 03 26 47 42 11
SIRET : 432 461 747 00029 - Code APE : 913E
N° déclaration formation : 21510101351

L'Espace clinique de Champagne Ardenne est rattaché au Collège de clinique psychanalytique de Paris.
Les Collèges de clinique psychanalytique du Champ lacanien en France sont des structures d'enseignement de la clinique orientée par la psychanalyse.
Ils diffusent un enseignement théorique et clinique qui s'adresse à ceux qui, quel que soit le cadre de leur pratique, institutionnelle ou libérale, veulent se donner les outils épistémiques susceptibles de les orienter dans leur pratique.

Pour consulter la brochure nationale des Formations cliniques du Champ lacanien :
<http://www.cliniquepsychanalytique.fr>

Lien associé : <http://www.champlacanianfrance.net/>

Réseau Enfant et psychanalyse de l'EPFCL

<https://www.champlacanianfrance.net/formations-cliniques/reseau-enfant-et-psychanalyse-rep/>



ESPACE CLINIQUE FCL-CHAMPAGNE ARDENNE RÉSEAU ENFANTS ET PSYCHANALYSE de l'EPFCL



Samedi 14 septembre 2024
9 h - 17 h
Cercle Colbert
4 rue Noël - Reims

Programme

MATIN

9H00 - 9H30

Accueil

9H30 - 10H

Préambule

Laurence Martin, psychanalyste, membre de l'EPFCL

10H - 11h15

La demande et l'institution

Pierre-Alain Béreau, psychologue clinicien

Cap ou pas cap

Margot Paolucci, psychiatre pédopsychiatre

Discussion

11h15 - 12H30

Dire et s'entendre dire

Matthieu Braun, psychiatre pédopsychiatre

Du vol au paiement symbolique

Emilie Gayet, psychologue clinicienne, psychanalyste

Discussion

APRÈS-MIDI

14H30 - 16H30

La transmission du désir entre les générations

Anita Izcovich, psychanalyste, membre de l'EPFCL

16H30

Questions, perspectives et discussion

Il est plutôt rare qu'un enfant demande, de lui-même, à rencontrer un psychologue ou psychanalyste. C'est une des particularités du travail avec les enfants, qui nous rencontrent à la demande d'un tiers : les parents souvent démunis et pressés par l'institution scolaire ou sociale. C'est bien parce que l'enfant ou son comportement bouscule l'homéostasie familiale¹ ou quelque chose des idéaux familiaux que la consultation est demandée, parfois dans une certaine urgence. Et ce qui est attendu, c'est la rectification de ce trouble à l'ordre public. Il y a donc un malentendu de départ. Freud le notait déjà², les parents réclament qu'on leur « rende » un enfant docile, qui ne leur cause aucune difficulté, aucune contrariété.

Nous recevons des enfants pour le trouble qu'ils sèment dans leur entourage et la plupart du temps cela ne fait pas symptôme pour eux. Toute la complexité réside dans le fait que l'enfant doit passer d'être un symptôme, à avoir un symptôme. Cela implique que l'enfant se plaigne, qu'il se sache souffrir. Cette implication, cette subjectivation est nécessaire pour que l'enfant puisse adresser sa plainte à quelqu'un, qu'il convertisse le trouble en symptôme qu'il reprendra à son compte.

Si le symptôme est une réponse³, il convient alors de rouvrir la question d'avant la réponse. Il nous faudra toutefois apporter des nuances selon l'âge des enfants – l'âge de l'enfant est à prendre en compte dans la conduite du travail. Et qu'en est-il de l'orientation du travail avec les enfants psychotiques ?

Le travail thérapeutique avec les enfants pose des questions essentielles : comment manier la demande de rectification des parents ? Comment permettre le passage nécessaire d'être à avoir un symptôme ? Comment introduire l'enfant à la question de ce qui le fait souffrir ? Est-ce que tous les symptômes sont des symptômes analysables, déchiffrables ? Comment ouvrir un espace dans lequel l'enfant pourra poser ses questions existentielles ? Comment postuler un sujet pour accueillir une possible demande ? Comment favoriser un réaménagement de ce qui s'est noué dans le symptôme, pour que cela soit moins coûteux pour l'enfant ?

En partant de cas cliniques issus de notre pratique ou de la littérature, nous tenterons de répondre à ces questions en nous appuyant sur les concepts théoriques pour orienter notre pratique afin d'accompagner au mieux ces sujets en construction.

Les exposés théoriques et cliniques soutiendront les échanges et les débats.

¹ Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora), dans *Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1954, p. 16-17

² Freud, « Sur la psychogénèse d'un cas d'homosexualité féminine », dans *Névrose, psychose et perversion*, Paris, Puf, 2005, p. 248-249.

³ Lacan, « Note sur l'enfant », dans *Autres écrits*, Paris, Le seuil, 2001, p. 373